LE MARCHÉ DE L'HABITATION

ÉVALUATION DU MARCHÉ DE L'HABITATION

RMR de Montréal

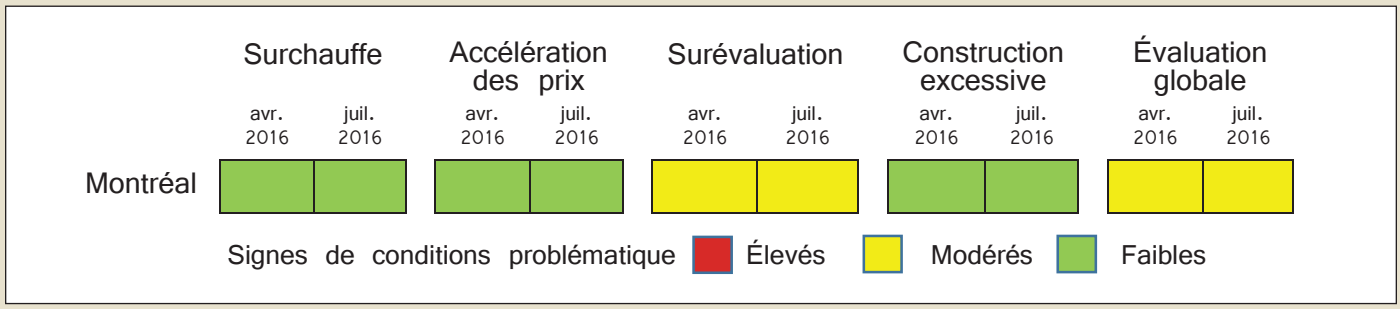
Date de diffusion : troisième trimestre de 2016

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

Canada

SCHL CMHC

Faits saillants



- Le cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) a continué de détecter des signes modérés de conditions problématiques dans le marché de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal au premier trimestre de 2016[1].
- Les signes de surchauffe et d'accélération de la croissance des prix sont restés faibles parce que l'offre demeurait relativement élevée par rapport à la demande.
- Des signes modérés de surévaluation ont continué d'être détectés puisque le niveau des prix demeurait supérieur à ce qui est attendu compte tenu des facteurs fondamentaux.
- Les signes de construction excessive sont restés faibles, car le taux d'inoccupation des logements locatifs et le nombre d'unités achevées et invendues par tranche de 10 000 habitants demeuraient sous les seuils problématiques.
- Pour évaluer les signes de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, le cadre analytique de l'EMH tient compte de quatre facteurs : surchauffe, accélération de la croissance des prix des logements, surévaluation et construction excessive.

Aperçu de l'EMH[2]

En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, la SCHL contribue à la stabilité du marché de l'habitation en fournissant de l'information sur les déséquilibres possibles de ce marché. Grâce à l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH), la SCHL offre de l'information et des analyses qui peuvent aider les Canadiens à prendre des décisions éclairées.

L'EMH est la combinaison des résultats d'un cadre d'analyse technique et de la compréhension des marchés locaux qu'ont les analystes de la SCHL.

Cette connaissance des marchés permet à la SCHL de mettre en contexte et d'interpréter les résultats du cadre d'EMH.

Le cadre d'EMH détecte les conditions problématiques sur les marchés locaux de l'habitation en mettant en évidence les déséquilibres. Il permet par exemple de déterminer si la construction est excessive, autrement dit si les stocks de logements neufs invendus s'accumulent en raison d'une offre supérieure à la demande. Un tel déséquilibre peut être éliminé par un rajustement des prix des logements, car des prix moindres pourraient contribuer à stimuler la demande ou à réduire l'offre. Des facteurs inattendus qui ne sont pas liés au marché de l'habitation pourraient toutefois exacerber ou réduire le déséquilibre.

Les codes de couleur indiquent dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre exhaustif qui tient

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

[1] Les résultats ont été obtenus à partir des données de la fin de mars 2016 et des renseignements sur le marché disponibles à la fin de juin 2016. La SCHL suit l'évolution du marché de façon continue et diffusera des mises à jour de l'EMH tous les trimestres.

[2] Une description détaillée du cadre analytique se trouve dans l'annexe du numéro national.

compte de l'intensité des signes de déséquilibres (c'est à dire de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, des indicateurs de faible intensité ou peu persistants sont associés à de faibles signes potentiels de conditions problématiques. À mesure que le nombre d'indicateurs intenses et persistants se multiplie, les signes associés à des conditions problématiques augmentent.

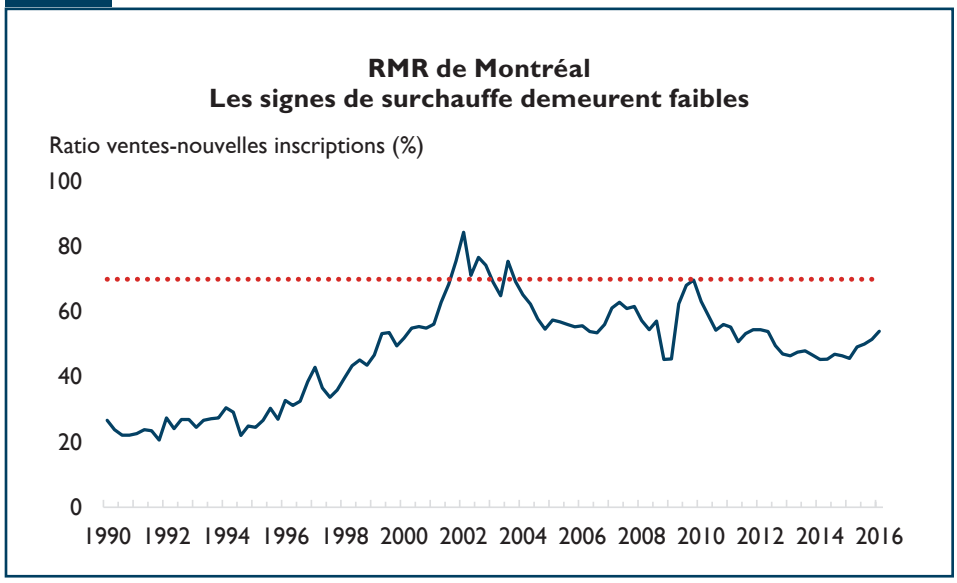
En détail

Faibles signes de surchauffe

Les signes de surchauffe de la demande sont restés faibles, en dépit d'un léger raffermissement du marché de la revente montréalais au premier trimestre de 2016. Cette évolution est une fois de plus attribuable à une progression des transactions et à un ralentissement des nouvelles inscriptions. Il en est résulté une légère remontée du ratio ventes-nouvelles inscriptions, qui s'est chiffré à 54 % alors qu'il était à 52 % au trimestre précédent. Néanmoins, le ratio demeurait bien en deçà du seuil problématique, établi à 70 % dans le cadre de l'EMH (voir la figure 1).

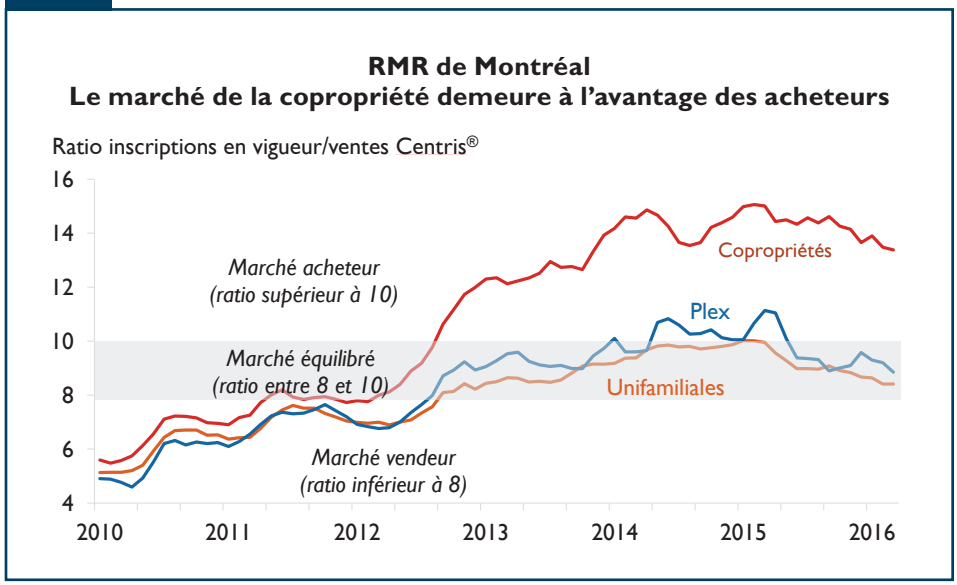
Par ailleurs, le resserrement des conditions de marché s'est opéré dans tous les segments[3] au premier trimestre de 2016, comme l'indique le ratio inscriptions en vigueur-ventes, autre mesure de l'écart entre l'offre et la demande. Les segments de l'unifamiliale et du plex demeuraient

Figure 1



Source : FCIQ par le système Centris®
Dernier point de données : 2016 T1

Figure 2



Source : FCIQ par le système Centris®
Données désaisonnalisées par la SCHL, moyenne mobile de trois mois

« Au premier trimestre de 2016, le niveau des prix demeurait élevé en regard des revenus et de la croissance démographique, ce qui s'est traduit par une persistance des signes modérés de surévaluation dans la région de Montréal. »

Geneviève Lapointe
Chef analyste, analyse de marché

[3] Consulter Centris® pour obtenir les définitions.

équilibrés, mais tendaient vers des conditions de plus en plus favorables aux vendeurs. La copropriété restait quant à elle nettement favorable aux acheteurs.

Les conditions de marché variaient d'un secteur à l'autre de la métropole, particulièrement dans le segment de l'unifamiliale. Sur l'île de Montréal, le marché de l'unifamiliale s'est resserré et a basculé d'un marché équilibré à un marché favorable aux vendeurs. En banlieue, les conditions de marché restaient équilibrées sur la Rive-Nord, sur la Rive-Sud et à Laval. Seule la région de Vaudreuil-Soulanges présentait encore des conditions favorables aux acheteurs pour ce type d'habitation. Du côté de la copropriété, les conditions de marché étaient cependant favorables aux acheteurs dans l'ensemble des grands secteurs de la métropole.

En résumé, l'écart entre l'offre et la demande demeurait relativement important dans l'ensemble du marché de la revente.

Faibles signes d'accélération de la croissance des prix

L'écart entre l'offre et la demande est demeuré important sur le marché de la revente au premier trimestre de 2016, même s'il s'est amenuisé. La pression a donc été relativement faible sur le prix des habitations existantes, et il n'y avait pas d'indication d'accélération des prix dans la RMR de Montréal selon l'EMH.

Au premier trimestre de 2016, le prix Centris® moyen des habitations existantes a augmenté de 2,4 % comparativement à la même période en 2015[4]. Sa progression a été soutenue notamment par le segment de l'unifamiliale, où le prix Centris® moyen a connu une hausse de 2,2 %. Cette situation traduit le resserrement des conditions dans ce segment de marché, mais aussi un certain effet de composition. L'île de Montréal, où les conditions de marché sont relativement plus serrées, a connu la hausse de prix la plus marquée (+4,8 %). Ainsi, l'activité dans ce secteur a contribué de façon importante à la croissance du prix des maisons unifamiliales au premier trimestre. Pour sa part, le prix Centris® moyen des copropriétés n'a presque pas progressé (0,3 %) durant la même période. Cette situation reflète l'ampleur du choix qu'ont les acheteurs sur le marché pour ce type d'habitation et peu de pression s'est donc exercée sur les prix dans ce segment.

L'Indice de Prix de Maison Teranet-Banque Nationale[MC5] – autre indicateur qui lui tient compte des effets de composition – faisait état en mars 2016 d'une stabilité des prix par rapport à la même période en 2015 dans l'ensemble de la région de Montréal. Cette situation reflète l'écart toujours important entre l'offre et la demande sur le marché, mentionné dans la section précédente.

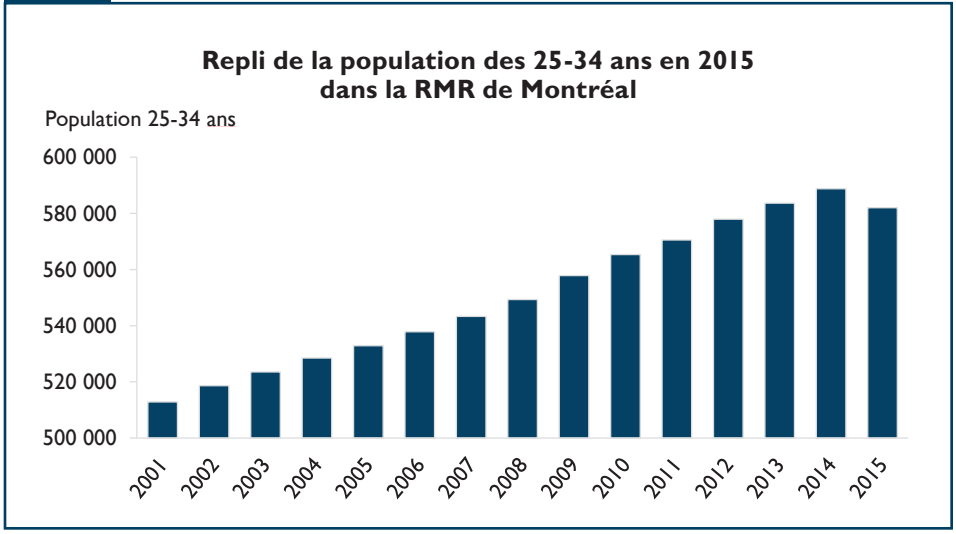
Ainsi, les différentes mesures de prix indiquent qu'il n'y avait pas de signes d'accélération de la croissance des prix sur le marché de la revente montréalais.

Signes modérés de surévaluation

L'EMH continuait de détecter des signes modérés de surévaluation dans la RMR de Montréal au premier trimestre de 2016. Plusieurs facteurs expliquent ce résultat.

D'une part, au cours des années 2000, le prix des logements a connu une forte croissance, alors que les revenus et la population ont crû de façon plus modeste. Le niveau

Figure 3



Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Estimations de la population.
2015 : donnée provisoire

[4] Au quatrième trimestre de 2015, la progression était de 1,2 % en glissement annuel.
[5] L'indice Teranet-Banque Nationale repose sur la méthodologie des ventes répétées.

des prix s'est alors progressivement éloigné de ce qu'auraient dicté les facteurs fondamentaux économiques et démographiques. Au premier trimestre, cet écart persistait encore dans le marché de Montréal. D'autre part, selon les estimations de l'EMH, la tendance à la baisse du nombre de personnes âgées de 25 à 34 ans enregistrée en 2015 s'est poursuivie au premier trimestre de 2016. Ce groupe ayant représenté une part importante des acheteurs ces dernières années, en particulier du côté de la copropriété[6], il est probable que ce ralentissement contribue à limiter la demande d'habitations sur le marché montréalais.

Néanmoins, l'évolution récente plus modeste des prix, combinée à une certaine progression des revenus, a permis de tempérer la situation. En effet, au premier trimestre de 2016, les prix se sont rapprochés davantage du niveau qui serait attendu compte tenu des fondamentaux, sans toutefois l'atteindre.

Au bout du compte, étant donné cette évolution des prix et des fondamentaux, des signes modérés de surévaluation continuaient d'être observés dans la région de Montréal.

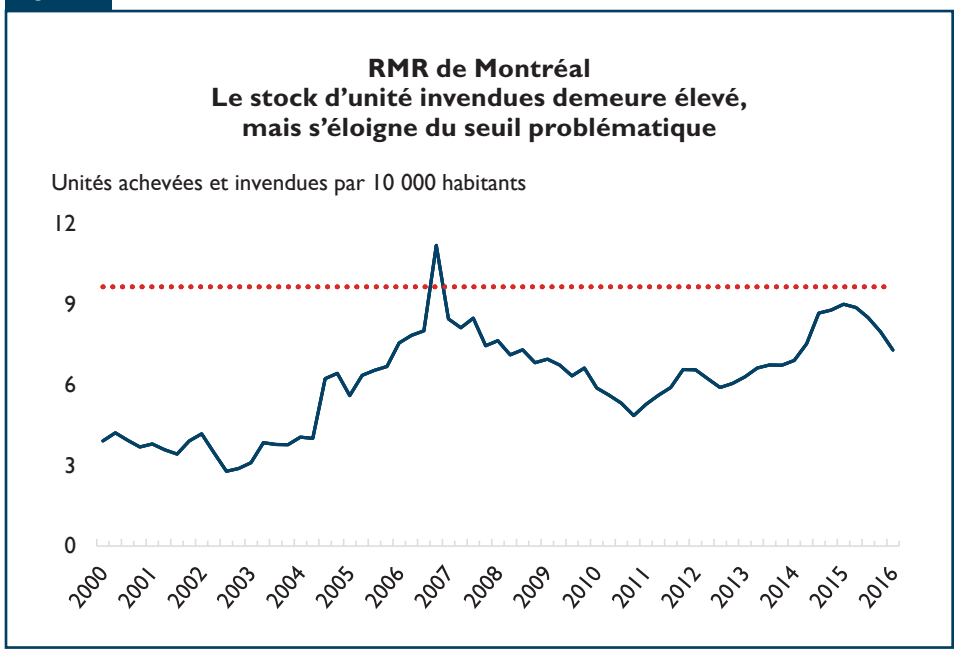
Faibles signes de construction excessive

Pour évaluer la construction excessive, le cadre utilise le nombre de logements achevés et invendus par tranche de 10 000 habitants et le taux d'inoccupation des logements locatifs comme indicateurs. Au premier trimestre de 2016, ces deux indicateurs étaient sous les seuils problématiques. Les signes de construction excessive sont donc demeurés faibles.

De son côté, le nombre de logements achevés et invendus par tranche de 10 000 habitants restait élevé même s'il a continué de se résorber peu à peu. Cette situation est essentiellement attribuable au segment de la copropriété, puisque les stocks de maisons individuelles, de jumelés et de maisons en rangée demeuraient faibles. En effet, à la fin du mois de mars 2016, la RMR de Montréal comptait un total de 2 295 copropriétés achevées et invendues. Cependant, avec le ralentissement de la construction de copropriétés observé en 2015 et au début de 2016, moins de nouveaux ensembles se sont retrouvés sur le marché. Dans ces circonstances, la demande s'est davantage orientée vers les copropriétés neuves invendues, ce qui a permis aux stocks d'unités de diminuer. D'un point de vue géographique, des dynamiques différentes sont à l'œuvre. En effet, la diminution des stocks de copropriétés a principalement été observée sur l'île de Montréal et, dans une moindre mesure, sur la Rive-Sud. Cependant, cette baisse a été tempérée par une progression des stocks d'unités achevées et invendues sur la Rive-Nord et à Laval.

En somme, ces tendances ont permis à l'indicateur de s'éloigner du seuil problématique, mais les stocks

Figure 4



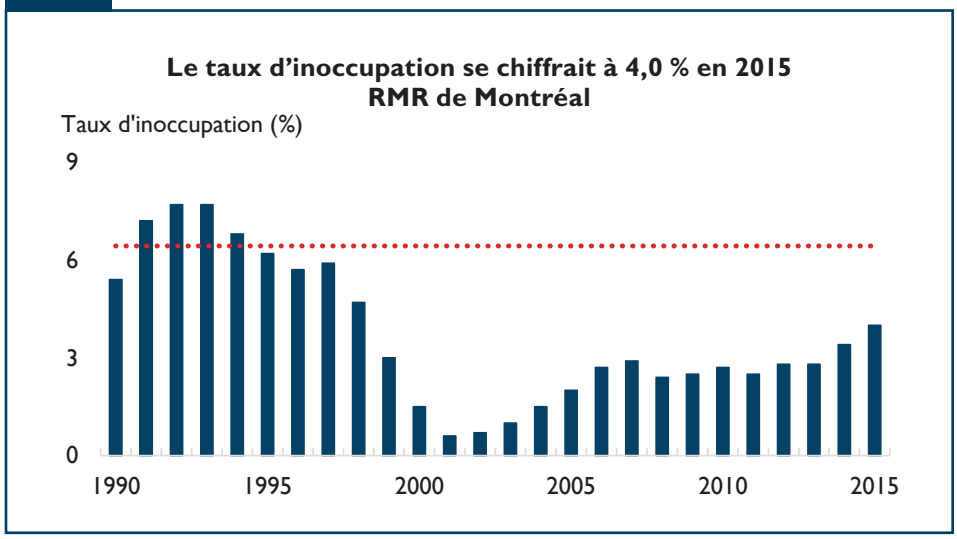
Sources : Statistiques Canada et SCHL
Dernier point de données : 2016 T1

[6] Ce groupe de la population représentait une part importante (34 %) des acheteurs d'habitations en 2011. Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

d'unités invendues demeuraient encore à des niveaux relativement élevés dans l'ensemble de la RMR de Montréal.

Du côté du taux d'inoccupation, la mesure n'a pas changé depuis le dernier trimestre puisqu'elle n'est prise qu'une fois par année, en octobre. Néanmoins, comme la construction d'un grand volume de logements locatifs a été amorcée en 2015, de nombreuses unités devraient être achevées cette année. D'ailleurs, selon les plus récentes prévisions, il est attendu que l'ampleur de cette nouvelle offre surpassera la demande sur le marché locatif, ce qui devrait entraîner une légère hausse du taux d'inoccupation lors de la prochaine enquête, en octobre 2016. En effet, le taux devrait passer de 4,0 % en 2015 à 4,3 % en 2016.

Figure 5



Source : SCHL
Dernier point de données : octobre 2015

Aperçu du cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation

Pour dresser un portrait exact de la situation globale du marché de l'habitation, il importe de prendre en compte de multiples sources et points de données, plutôt que de se fier à une mesure ou à un indicateur unique.

Le cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) répond à cet impératif, car il s'agit d'un cadre complet, multidimensionnel et intégré d'évaluation des conditions du marché.

Plus précisément, le cadre analytique examine quatre principaux facteurs qui peuvent être les signes avant-coureurs de conditions potentiellement problématiques sur le marché de l'habitation : 1) la surchauffe de la demande sur le marché de la revente (demande nettement supérieure à l'offre); 2) l'accélération soutenue des prix des logements; 3) la surévaluation des prix des logements par rapport aux niveaux correspondant aux facteurs fondamentaux du marché de l'habitation (énumérés plus bas); 4) la construction excessive lorsque l'inventaire de logements disponibles est élevé.

Pour chaque facteur, le cadre cherche à déceler : 1) la présence de signaux révélant l'existence de conditions potentiellement problématiques, et il tient compte également 2) de l'intensité de ces signaux, autrement dit de la mesure dans laquelle ils s'écartent de leur moyenne historique ou cadrent avec les bulles immobilières connues ou suspectées, par exemple la bulle des prix observée à Toronto à la fin des années 1980 et au début des années 1990, et 3) de la persistance de ces signaux.

En règle générale, une situation où l'on détecte des signaux peu nombreux, de faible intensité ou peu persistants est associée à de faibles signes de conditions problématiques. À l'inverse, la probabilité qu'un facteur devienne problématique s'accroît à mesure que l'intensité des signaux, leur nombre et/ou leur persistance augmente.

Le cadre tient compte de facteurs démographiques, économiques et financiers tels que la croissance de la population, l'évolution du revenu personnel disponible et les taux d'intérêt. Il tient compte également des changements qui se produisent sur le marché de la revente et sur le marché de la construction résidentielle.

Le cadre analytique a été conçu pour permettre de détecter, à partir de données historiques, les épisodes antérieurs de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, par exemple la bulle des prix des logements qui s'est produite à Toronto à la fin des années 1980 et au début de la décennie suivante. La capacité de l'EMH de détecter les conditions problématiques actuelles repose sur l'hypothèse d'une relation temporelle stable entre les prix et les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation.

Principaux facteurs de l'Évaluation du marché de l'habitation

Surchauffe

La surchauffe se produit lorsque la demande d'habitations dépasse de façon significative et persistante l'offre. Le rapport ventes-nouvelles inscriptions (RVNI) sert d'indicateur d'une possible surchauffe du marché de la revente. Pour déceler une surchauffe problématique, l'EMH compare le RVNI à des seuils. Quand la demande est forte par rapport à l'offre, les prix des logements augmentent généralement plus rapidement. Des conditions de surchauffe soutenue peuvent mener à l'accélération des prix des logements neufs et existants. Cependant, lorsque cet équilibre commence à se rétablir, les indicateurs de surchauffe (et d'accélération) commencent à s'atténuer, et la croissance des prix des logements ralentit progressivement.

Accélération des prix des logements

Dans un marché équilibré, le rythme de croissance des prix des logements suit l'augmentation du coût de la vie des ménages. Il y a accélération des prix des logements lorsque le taux de croissance des prix augmente puis s'intensifie pendant plusieurs trimestres. À terme, en cas d'accélération prolongée, les prix des logements peuvent s'écarter des niveaux dictés par l'inflation globale du coût de la vie et donner lieu, avec le temps, à une surévaluation.

Pour évaluer l'accélération des prix réels des logements, le cadre d'EMH utilise un test statistique* mis au point pour repérer les périodes d'accélération des prix des actifs.

Surévaluation

La surévaluation correspond à une situation où les prix des logements se maintiennent bien au-dessus des niveaux dictés par les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation tels que le revenu, la population et les coûts actuels et prévus de financement.

Le cadre d'EMH conjugue plusieurs mesures et modèles d'analyse des prix des logements pour évaluer le niveau de ces prix selon les facteurs fondamentaux. La différence entre les prix des logements observés sur le marché et leurs niveaux estimatifs qui sont dictés par les facteurs fondamentaux permet d'estimer le degré de surévaluation et de sous-évaluation. L'emploi de mesures et de modèles différents accroît la fiabilité des résultats.

Construction excessive

La construction excessive correspond à une situation où l'offre surpasse la demande de manière importante sur le marché de l'habitation. Dans ce contexte, des pressions à la baisse sur le prix des logements sont nécessaires pour écouler l'offre excédentaire.

Pour déterminer s'il y a construction excessive dans le marché de l'habitation, l'EMH utilise deux indicateurs qui se rapportent à l'offre de logements disponibles : le taux d'inoccupation des logements locatifs et le nombre de logements achevés et invendus par tranche de 10 000 habitants. L'EMH compare le niveau actuel et les tendances récentes de ces indicateurs au seuil de risque.

Note 1 – Le code de couleur indique dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre analytique exhaustif qui vise à détecter non seulement la présence d'indicateurs associés à des conditions potentiellement problématiques, mais tient compte également de l'intensité de ces indicateurs (autrement dit de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, les indicateurs dont l'intensité et la persistance sont faibles montrent que les conditions sont peu susceptibles de devenir problématiques. À mesure que le nombre d'indicateurs persistants se multiplie, les signes que les conditions pourraient devenir problématiques augmentent.

Note 2 – Les résultats des RMR ne sont pas ventilés selon le type de logement ou le quartier. Ils correspondent à l'évaluation qui est faite pour l'ensemble de la RMR. Cependant, les rapports régionaux fournissent une analyse plus détaillée sur ces marchés.

Note 3 – La cote rouge est attribuée à un facteur seulement si de multiples indicateurs signalent que des conditions potentiellement problématiques sont fortement présentes et que leur intensité et leur persistance sont élevées. Les seuls facteurs pouvant recevoir cette cote sont la surévaluation et la construction excessive, car ils sont analysés au moyen de plus d'un indicateur.

Note 4 – Pour faire en sorte que le cadre analytique demeure aussi actuel que possible, nous entreprenons régulièrement un processus de sélection de modèles, c'est-à-dire que nous évaluons si les modèles des prix des logements que nous utilisons pour mesurer la surévaluation demeurent significatifs sur le plan statistique à l'échelle du Canada et des RMR. Les résultats de ce processus peuvent nous amener à changer le nombre d'indicateurs de conditions problématiques d'une évaluation à l'autre.

* Pour en savoir davantage sur la méthode employée, voir Phillips, Wu et Yu, *Explosive Behaviour in the 1990s NASDAQ: When Did Exuberance Escalate Asset Values?*, 2008.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada depuis près de 70 ans.

La SCHL aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, vient en aide aux Canadiens dans le besoin et fournit des résultats de recherches et de l'information aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à http://www.schl.ca ou suivez-nous sur Twitter, LinkedIn, Facebook et YouTube.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274.

De l'extérieur du Canada, composez le 613-748-2003 (téléphone) ou le 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour vous abonner à la version papier des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2016, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez remplir le Formulaire de demande de reproduction de documents protégés par les droits d'auteur de la SCHL et le faire parvenir au Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) par courriel, à l'adresse suivante : chic@schl.ca.Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH : Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Rapport de l'Enquête auprès des copropriétaires
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

PORTAIL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITATION

Les données sur l'habitation comme vous les voulez

Information à un emplacement centralisé

Données à l'échelle d'un quartier

Accès rapide et facile

schl.ca/portailimh

68619_2016_Q03